

qui sert à la construction de charpente des clochers, des ponts, etc. Le pied de l'arbre forme des courbes, qui entrent dans la construction des navires, quoique ces courbes soient inférieures à celles fournies par le *Larix Americana*. Les sauvages se servent de ses radicelles ligneuses, macérées dans l'eau, pour coudre leurs canots d'écorce.

Sa forme pyramidale, la régularité de ses rameaux, ses branches nombreuses et chargées d'un feuillage abondant, rendent cet arbre très-propre à l'ornementation des parcs et des jardins d'agrément. Nous ne pourrions trop le recommander à ceux qui s'occupent de plantation ; car c'est une de nos essences canadiennes les plus indifférentes à l'égard du sol, pourvu qu'un certain état d'ameublement lui soit assuré.

La faculté que possède le *P. alba* de produire facilement des bourgeons axillaires et, par suite, une ramification serrée, le rend très-propre à la taille. C'est pourquoi on en fait d'excellentes haies, qui peuvent remplacer l'Aubépine avec beaucoup d'avantage.

L'histoire que nous venons de donner de cette espèce de *Picea* serait incomplète, si nous ne parlions des insectes parasites qui vivent sur cet arbre. En effet, il n'est pas rare de rencontrer sur ce *Picea* certaines fausses galles, que l'on prendrait, à première vue, pour de petits fruits. Ces productions commencent à se faire remarquer, au commencement de juin, à l'extrémité des jeunes branches ; elles ont la forme de petits cônes, de couleur